

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

POUR L'ANNÉE 1896

VINGT ET UNIÈME VOLUME

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ

7, Rue des Grands-Augustins, 7

—
1896



SUR LES CRUSTACÉS ISOPODES TERRESTRES DU MEXIQUE,

PAR

A. DOLLFUS.

595.372

M. Henri de Saussure, dans son excellent ouvrage sur la faune du Mexique (1), indique les quatre espèces suivantes qu'il décrit comme nouvelles, tout en exprimant quelques doutes à cet égard :

Porcellio aztecus, Cordova, terres chaudes du Mexique.

— *mexicanus*, même localité.

— *Montezumae*, Tusittan, terres froides.

Pseudarmadillo (n. gen.) *carinulatus*, Mexique ou Cuba.

Ainsi que l'a parfaitement reconnu M. Budde-Lund (2), les deux premières espèces de *Porcellio* (*P. aztecus* et *mexicanus*) doivent être toutes deux assimilées au *Porcellio laevis* Latr., espèce ubiquiste, tandis que le *P. Montezumae* correspond bien, par la description et la figure qu'en donne M. de Saussure, au *Porcellio scaber* Latr. ; cette espèce paraît du reste aussi répandue dans les régions tempérées de l'Amérique septentrionale que dans les parties moyenne et septentrionale de l'Europe.

Nous n'avons donc à retenir que *Pseudarmadillo carinulatus*, Saussure.

Il convient d'y ajouter *Ligia exotica* Roux, espèce extrêmement répandue sur les plages des pays chauds et que M. Milne-Edwards a signalée à San-Juan d'Ulloa, sous le nom de *L. Baudiniana* Edw. qui n'est qu'un synonyme de *L. exotica*.

Enfin, MM. les docteurs Dugès, de Guanajuato, et S. A. Packard, de Providence, ont eu l'obligeance de me faire dernièrement deux petits envois d'Isopodes qui me permettent de faire quelques modestes additions à nos données encore si restreintes sur la faune isopodique terrestre du Mexique.

Porcellio laevis Latr. a été retrouvé par M. Dugès en abondance dans le jardin du collège de Guanajuato. Mon correspondant m'a envoyé également une espèce nouvelle du genre *Armadillo*, que je décris ci-dessous ; je donne aussi la diagnose d'un *Metoponorthus*, également nouveau, que je dois à l'obligeance de M. Packard.

(1) *Mémoires pour servir à l'histoire naturelle du Mexique, des Antilles et des Etats-Unis*, 1^{re} livraison, 1858.

(2) *Crustacea Isopoda terrestria*, 1885.

ARMADILLO DUGESI, nova species.

Corps étroit, convexe, lisse, très finement ponctué-sétacé. Cephalon : prosépistome dépassant un peu le front, surtout des deux côtés, face plane ; yeux petits, environ 14 ocelles ; fouet des antennes à premier article deux fois plus court que le second. Pereion : bord latéral du premier segment relevé sur toute sa longueur ; mamelon antéro-médian à peine visible ; coxopodites distincts seulement sur le tiers postérieur du côté du segment, mais atteignant à l'extrémité de celui-ci. Deuxième segment à coxopodite très distinct. Pleon, Telson : Pleotelson aussi long que large, avec un petit relief suivi d'une impression, situé près de la base ; incurvation latérale bien indiquée ; le sommet égale en largeur environ les $\frac{3}{4}$ de la base. Uropodes à article basilaire peu oblique ; endopodites très petits ; exopodites minuscules, situés vers les $\frac{2}{3}$ du côté interne de la base (face supérieure). Couleur = gris foncé uniforme. Dimensions = longueur 8 millimètres ; largeur, 3 millimètres $\frac{1}{2}$.

Corritos (Silao). (Dr Dugès).

Morelia (Dr Dugès).

Cette espèce paraît à première vue assez voisine de l'*Armadillo murinus* Brandt (*Cubaris*). Elle en diffère par ses téguments lisses et par l'important caractère des

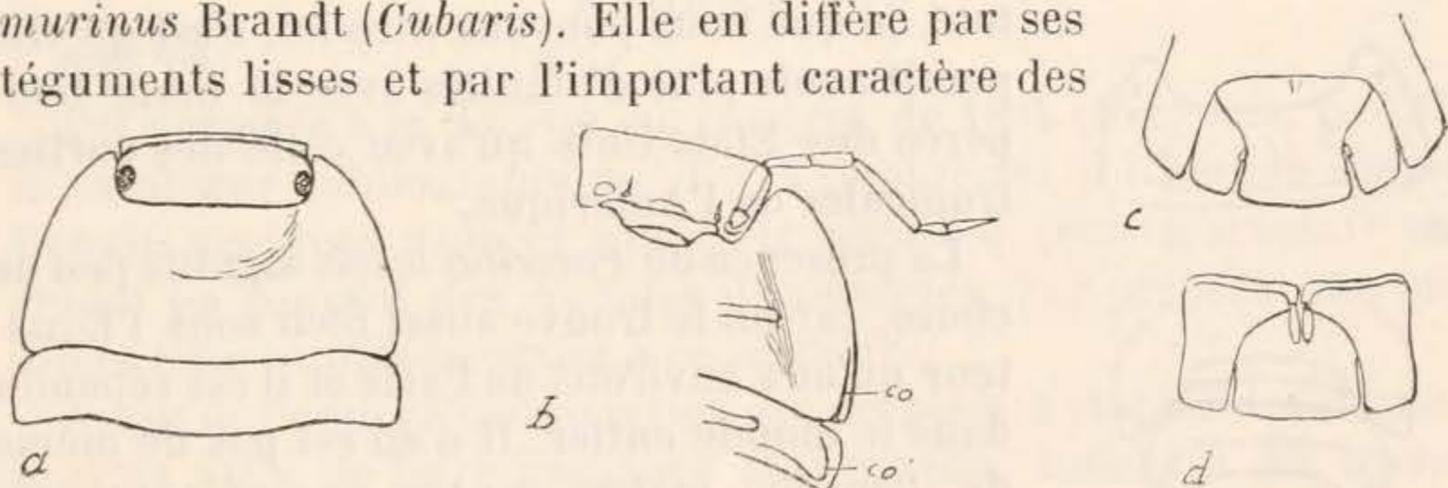


Fig. 1. — *Armadillo Dugesii*, nova species. — a, Cephalon et deux premiers segments pereiaux (vue dorsale) ; b, Cephalon (avec antenne) et deux premiers segments pereiaux avec coxopodites (*co* et *co'*), vue ventrale) ; c, 5^e segment pleonal, pleotelson et uropodes (vue dorsale) ; d, Pleotelson et uropodes (vue ventrale).

coxopodites qui, bien que distincts seulement sur le tiers postérieur du premier segment, atteignent ici l'extrémité du bord latéral de ce segment, tandis que chez *A. murinus*, ils sont très petits, dentiformes et à une certaine distance du bord latéral. Il y a une plus grande analogie avec *A. pisum* L. (de la Floride), mais chez cette dernière espèce, l'exopodite des uropodes est placé tout près de l'extrémité apicale de l'article basilaire ; chez *A. Dugesii* au contraire, l'exopodite est situé assez loin du sommet ; ces deux espèces sont néanmoins très voisines.

METOPONORTHUS SAUSSUREI (1), nova species.

Corps ovale, allongé, faiblement et irrégulièrement granulé ; chaque segment du pleon présente une dépression postérieure et les premiers segments sont munis de chaque côté d'une petite granulation perliforme. Cephalon ? Pereion = le premier segment a le bord postérieur presque droit et non sinueux. Pleon peu rétréci ; les processus latéraux des segments 3 à 5 du pleon sont bien développés et un peu divergents. Pleotelson triangulaire, à côtés incurvés et à sommet obtus. Uropodes à base atteignant le sommet du pleotelson ; endopodites et exopodites très allongés, les premiers linéaires et les seconds lancéolés. Couleur = brunâtre avec des marbrures et taches claires ; trois petites taches claires à la base du pleotelson. Dimension = longueur 10 millimètres ? Largeur, 3 millimètres 1/2.

Cordova (A.-S. Packard). — Un exemplaire incomplet.

En somme, nous connaissons encore fort peu la faune Isopodique mexicaine malgré les recherches de MM. de Saussure et Dugès et tout ce que nous pouvons dire ici, c'est qu'elle paraît avoir plus d'affinités avec la faune tempérée des Etats-Unis qu'avec celle des parties tropicales de l'Amérique.

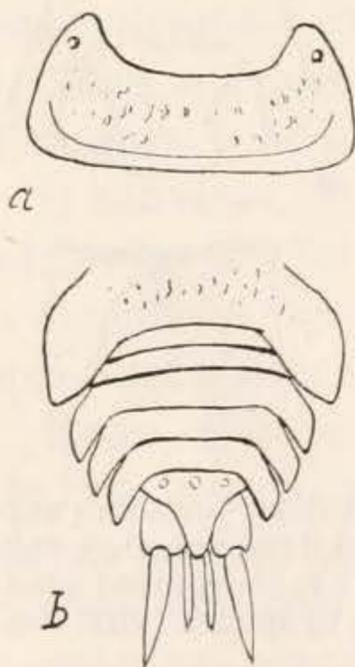


Fig. 2. — *Metoponorthus Saussurei* nova species. a, premier segment pereial; b, extrémité du corps (septième segment pereial, pleon, pleotelson et uropodes).

La présence de *Porcellio laevis* signifie peu de chose, car on le trouve aussi bien sous l'Equateur qu'aux environs de Paris et il est répandu dans le monde entier. Il n'en est pas de même de *Porcellio scaber*, espèce appartenant très nettement aux régions froides et tempérées des deux hémisphères. Enfin, des deux espèces nouvelles signalées aujourd'hui, l'une, *Armadillo Dugesi*, a beaucoup de ressemblance avec une espèce des Etats-Unis (*A. pisum*) et n'en est peut-être qu'une variété ; l'autre, *Metoponorthus Saussurei*, appartient à un genre dont la presque totalité des espèces habite la zone tempérée.

Il est certain que les Isopodes paraissent peu

(1) Je dédie cette espèce à l'éminent auteur Genevois, auquel nous devons de si intéressantes découvertes au Mexique.

nombreux au Mexique et nous sommes loin ici de la richesse relativement grande constatée dans les petites Antilles, dans le Sud de l'Amérique centrale et au Venezuela, — d'après les envois qui nous ont été faits par les Musées de Londres et de Turin ou d'après les récoltes de MM. Meinert et Simon.

Je rappelle ici la capture si intéressante faite par M. Dugès dans les eaux chaudes d'Aguas-Calientes (Mexique), d'un Isopode aquatique appartenant au genre *Sphaeroma*, que l'on considérait jusqu'alors comme exclusivement marin. J'ai décrit cette espèce (1) sous le nom de *Sphaeroma Dugesi*. — Il faut rapprocher de ce fait la découverte surprenante due à M. Viré, d'un Sphéromien (que je décrirai prochainement) dans une grotte du Jura français! Voilà qui change singulièrement nos idées sur l'habitat de ce groupe de Crustacés.

**NOTES ET RENSEIGNEMENTS SUR LES XYLOPHILIDES
(COLÉOPTÈRES HÉTÉROMÈRES),**

PAR

MAURICE PIC

595.76

J'ai présenté à la Société, au congrès de 1894 (*Mémoires*, p. 427), le catalogue bibliographique des Xylophilides du monde entier. Depuis, quelques espèces ayant été publiées, pour maintenir nos études au courant des récentes découvertes, j'ai préparé une première liste complémentaire à ce mémoire.

Avant de donner l'énumération des derniers Xylophilides décrits, je crois utile de faire quelques observations touchant un travail récent et très important sur ces insectes, publié par M. Th. L. Casey, en Amérique. Je regrette, par suite d'un manque important de matériaux américains, d'être réduit à présenter quelques observations vagues; faute de mieux, mon but tend soit à solliciter par mes réflexions la communication d'insectes nécessaires pour une opinion sûre, soit à fournir quelque inspiration pour une étude générale plus complète.

1^o SUR LES XYLOPHILIDES DES ÉTATS-UNIS

M. Th. L. Casey (2) a publié, sur les Xylophilides, une étude com-

(1) Bull. de la Soc. Zool. de France, 1893, p. 115, fig. 1 et 2.

(2) Th. L. CASEY, *Coleopterological notices*, VI. Annals of the New-York Acad. of sc., VIII, p. 772, 1895.